

Ainsi parlait une fillette,
Aimant bien à rire, à causer.
Elle reprit : " — Ces mots que votre voix répète
" Finiront par vous épuiser !
" Puis, c'est toujours la même chose :
" Je vous salue... priez pour nous !
" Et l'enfant ajouta, plissant sa lèvre rose :
" Je ne puis faire comme vous ! "

Avec son calme et doux visage,
Que la tendresse rend plus beau,
L'aïeule lui sourit, comme on sourit à l'âge
Où l'on approche du tombeau.

Elle dit : " Quand ma voix murmure,
" Enfant, toujours les mêmes mots,
" Mon âme, à prier la Vierge sainte et pure,
" Trouve un ineffable repos.
" — Chaque dizaine me rappelle
" Un mystère triste ou joyeux ;
" C'est la Vierge, accueillant la céleste nouvelle ;
" Portant à Jean le Roi des cieux....
" — Crois-moi, dès ta plus tendre enfance,
" Dis le Rosaire de ton mieux,
" On y trouve toujours la force, l'espérance
" Et comme un avant goût des cieux "

La fillette prit le Rosaire ;
Prêtant l'oreille, elle entendit
Son aïeule expliquer alors chaque mystère,
Et puis aux *Ave* répondit.

Les deux voix formaient un murmure
Qui montait au ciel comme un chant ;
Et l'on vit s'incliner la Vierge toute pure,
Pour bénir l'aïeule et l'enfant.